



UN COUP DE CHAPEAU MILLE FOIS MÉRITÉ

Nous devons à Frédéric MOUNIER l'éditorial du PÉLERIN MAGAZINE du 22 octobre 1999 qui fait suite à l'attribution du prix Nobel de la Paix à Médecins Sans Frontières.

Amie de toujours de ses "Pères" fondateurs et de ses équipes actuelles avec lesquelles elle a partagé les heures difficiles et fraternelles de tant de missions, ASF a la joie de s'associer, de vous associer, à cet hommage chaleureux et émouvant.

Leur combat, inlassable contre la souffrance, est aussi le nôtre.

Extraits de l'édito :

"Médecins Sans Frontières (MSF) vient de recevoir le prix Nobel de la Paix. C'est grâce au soutien, aussi discret que constant, de milliers de donateurs, que cette organisation a pu faire reculer les limites de l'inacceptable. Mais le chemin est encore long pour sortir, dans le monde, deux hommes sur trois de la pauvreté.

(...) Tout au long de leur histoire, faite de sang, de larmes, mais aussi de bonheur de voir des hommes, des femmes et des enfants reprendre pied dans la vie, les médecins de MSF se sont battus contre l'indifférence, se sont mêlés de ce qui ne les regardait pas : l'insupportable souffrance de victimes inconnues à l'autre bout du monde. On leur en a beaucoup voulu. De nombreux États, et pas des moindres, leur ont fait savoir que leur place n'était pas sur leur territoire, que les droits de l'homme n'étaient qu'une invention occidentale tout juste bonne à apaiser les consciences européennes.

(...) Face au cynisme des États, face au réalisme qui masque l'impuissance et l'injustice, Médecins Sans Frontières et les autres, soutenus en silence par leurs donateurs, tracent l'ébauche d'un monde moins injuste, plus évangélique. Certes chaque pas en avant est compté ; certes, le mal, la mort sont là, toujours présents. Ce combat-là ne sera jamais fini. Mais comme l'a dit justement le Dr Philippe Biberson, président de MSF France : "Si nous ne sommes pas sûrs que la parole sauve toujours, nous sommes certains que le silence tue."

La Lettre d'Aviation Sans Frontières
Bulletin d'information d'ASF

ORLY Fret 768 94398 ORLY Aérogare Cedex
Tél. : 01.49.75.74.37 Fax : 01.49.75.74.33
E-mail : asfparis1@compuserve.com
Internet : www.asf-fr.org

Responsable de la publication : Jean Ritter
Responsable de rédaction : Jean-Claude Gérin

Un grand merci à toute l'équipe d'ASF et à nos correspondants locaux. Une mention toute spéciale à Jean-Pierre Simon qui a rendu possible la réalisation de ce numéro .

Les vœux d' ASF

Au qui l'an neuf

L'année 2000 arrive enfin... ou déjà... avec la magie de ces chiffres bien ronds.

Le passage du 1^{er} millénaire avait effrayé les populations qui croyaient y voir la fin du monde, ce 2^{ème} millénaire n'aura inquiété, à tout prendre, que nos brillants informaticiens.

Pour ASF, l'année 2000 est importante, elle marque nos 20 ans d'existence.

Nous fêterons l'évènement avec toute la fierté de ce que nous avons accompli et aussi le souvenir des moments difficiles. Il y a précisément 10 ans, disparaissait Uvon, au service de notre cause et nous ne pouvons l'oublier.

Récemment, les États ont rendu hommage au monde de l'humanitaire en décernant le prix Nobel de la Paix à l'un de nos grands aînés et ce coup de chapeau, à mon sens est aussi à l'honneur de tous les "Sans Frontières".

Nous avons pris conscience aujourd'hui que le monde des ONG est devenu une donnée importante de nos sociétés. Non seulement sur le terrain même des catastrophes, mais aussi dans les consciences de tous les peuples. Ceci a entraîné de profondes évolutions structurelles, nécessaires à l'acquisition d'un professionnalisme incontournable et de la nécessité, tout aussi incontournable, de budgets à la hauteur des circonstances.

Nous avons, pour notre part, entamé une réflexion sur la politique future d'ASF dans le respect constant de notre éthique. L'aube du 3^{ème} millénaire doit nous pousser vers la modernité.

En guise de point d'orgue, puisque en fin de compte, j'ai pris mon crayon pour cette raison, permettez-moi de vous adresser mes vœux de santé et de bonheur pour cette année 2000.

Jean Ritter

A l'occasion d'un voyage, effectué à titre tout à fait exceptionnel, nous avons reçu une lettre du docteur Joëlle HERAIL, que nous vous livrons, *in extenso*, car tout est dit, dans ce bouleversant témoignage, avec pudeur et beaucoup de tendresse.

VOUS AVEZ DIT ACCOMPAGNEMENT ?

C'était ma première mission ASF, pas faute d'être volontaire ou disponible, mais sans accès aux "GP". [Ndlr: billets octroyés au personnel des Cies aériennes.]

Il s'agissait, m'avait-on dit, d'accompagner un Marocain qui désirait mourir chez lui. J'imaginai un monsieur âgé... En fait, il a 38 ans et meurt d'un cancer du poumon métastasé au cerveau.

Arrivant à l'hôpital Avicenne vers 6 h 20, je trouve l'équipe de nuit finissant toilettes et soins. L'hôpital est dans la pénombre et un relatif silence. J'ai fait ma médecine à Bobigny, me revenaient les souvenirs de gardes de nuit et de cette dernière heure de travail avec cette sensation de fatigue et de lassitude qu'il faut refouler pour être encore disponible aux patients.

Je me présente à M. B. et lui assure que cette fois tout va bien se passer. Il chuchote, ses cordes vocales sont endommagées. Il est en chambre isolée, car s'est surajoutée une infection à germes multirésistants. Le personnel soignant est ganté, masqué, presque cagoulé, comme il le faut.

Malgré sa maigreur, son absence de cheveux et son teint plombé, c'est encore un bel homme, grand (la civière de l'avion sera juste), aux traits fins, mais virils, peut-être à cause de sa moustache.

Les ambulanciers l'installent sur un brancard vers 7 h. J'ai récupéré son dossier médical, une lettre pour le praticien hospitalier d'Agadir et un grand sac avec les antibiotiques dont il a besoin et qui sont déjà très chers ici, une moitié de café avec l'équipe de jour et nous voilà dans les embouteillages quotidiens vers Orly.

Nous récupérons les billets au comptoir de la Royal Air Maroc, passons faire la demande d'autorisation "piste", passons à la Police de l'Air et des Frontières. Le jour s'est levé, gris, frais, chaque petit maillon de la chaîne est en place.

Nous montons dans l'avion, un 727 ; deux rangées de sièges couchés à l'arrière de l'appareil, la civière installée, un rideau. Je suis à côté de lui. Mon manteau le réchauffe en attendant les couvertures. Le personnel de cabine

nous accueille gentiment. Je vais me présenter à l'équipage technique. Le copilote me félicite au passage de "notre prix Nobel". Je lui réponds, en riant, que ce n'est pas tout à fait nous, mais quand même un petit peu ! Je reviens vers mon patient et lui dis que finalement nous n'aurons pas besoin de piloter nous-mêmes. Il sourit. Je le brûle.

Nous décollons. J'ai vérifié auprès du "Captain" : maintenant, quoi qu'il arrive, il est en "terre" marocaine.

Durant le vol, il somnole, je lui tiens la main et je ressens encore une fois à quel point le contact charnel peut être important. Accompagner un mourant, c'est lui tenir la main au sens propre, c'est peut-être chantonner pour lui, c'est lui caresser la joue pour lui dire notre compassion, pour être vraiment là, avec son coeur meurtri, souffrant, et avec le nôtre.

J'ai réalisé à quel point ce rapatriement par avion était important. A quelques détails près, il redevenait un passager, il n'était plus possiblement contaminant. Il était habillé, on lui servait un petit déjeuner qu'il a grignoté : la dignité.

Il me fait un petit signe de la main, me demande mes origines, s'inquiète pour ses papiers, se détend de nouveau.

Nous amorçons notre descente. Au moment où le train touche la piste, M. B., tourné vers le hublot et le soleil du Maroc, ferme les yeux. Epuisement ? Action de grâce ?

Il est descendu dans l'ambulance marocaine. Il fait 25°. Ses frères sont là.

Je lui dis au revoir, ne trouvant rien d'autre à dire, nos mains se pressent, je ne peux ni lui dire "prenez soin de vous", ni "partez doucement"... il est si jeune.

Sa famille me remercie au nom de tous ceux qui ont permis ce jour ; nous sommes émus.

Je remonte dans l'avion. L'équipe

m'installe à l'avant. Je suis fier d'appartenir à ASF, d'être médecin et d'avoir accompagné cet homme à tous les sens du terme.

C'était aussi un accompagnement vers l'espoir, celui de mourir sur la terre de ses pères, entouré des siens : mission accomplie.

Paris 18 h : il fait gris et frais. ■

Par son action continue, la Messagerie Médicale d'ASF contribue à répondre à la détresse d'hommes et de femmes, à sauver des vies humaines. Preuve de cette discrète efficacité, la lettre de remerciements reçue de Caritas au Niger, section Niamey.

Bonjour à tous,

Comme convenu, j'étais à l'avion et j'ai pu récupérer tous les colis. Les vaccins sont au frigo et ce matin même, j'ai pris contact avec le médecin traitant du jeune Ali Harouana. Le médecin pédiatre Madame Diatta Aïssa m'a fait comprendre que sans l'association ASF, l'enfant serait condamné à mourir, car une évacuation sanitaire vers la France n'était pas possible.

Le corps médical, les parents de l'enfant et nous-mêmes vous remercions infiniment de cette action. Quand aux autres médicaments, je les répartirai entre la pharmacie Caritas, la PMI Tondibia et autres médecins en cas de besoin. Les spécialités telles que Foradil, le Peak Flow, la Fraxiparine seront remis au centre hospitalier.

Compte tenu du temps je vous dis au revoir et à très bientôt. Amicalement

Mamadou Boubacar.

PS : C'est Maman N'Deli qui est mon secrétaire aujourd'hui.



MISSION TCHAD

Un mois, grande coupure, petite tranche de vie. Passer en cinq heures de vol, d'un des pays les plus riches du monde à l'un des plus pauvres, c'est la plongée. L'impression d'être à des années-lumière de chez nous ou peut-être d'une incompréhension, tant il est vrai que les raisonnements à distance paraissent alors bien dépassés.

Heureusement, il y a la mission. Le pilote arrive à Goz Beida aux commandes du monstre d'acier qui a les dimensions et le caractère luxueux d'une "4L". Le temps de se déboucler et de ranger ses petites affaires, le "Maule" a déjà été vidé par les soins d'Ambrogio qui, en ces terres réputées francophones, se fait appeler Ambroise (ou alors est-ce un hommage à son grand maître en chirurgie ?). On se serre la main et c'est parti. Nous roulons vers le village à travers un biotope très africain de savane arborée, suivi de champs de mil. C'est au milieu des cases ou des huttes, que l'on effectue le dernier 90° à gauche qui nous amène à la mission. Il s'agit d'une annexe de l'hôpital, les seules constructions modernes de cette sous-préfecture. Y vivent, dans de très bonnes conditions de confort, les trois membres de la mission "Coopi", deux médecins, un

Vous l'avez deviné, c'est la justification de notre présence là-bas. Malheureusement, l'avion ne suffit pas. Il faut des terrains pour se poser et il y en a peu. Une demi-douzaine tout au plus. Le coût du vol étant comme toujours assez élevé, l'avion n'est utilisé que pour des évacuations sanitaires d'urgence et des servitudes impératives. Par exemple, lors de mon séjour d'un mois, j'ai effectué sept évacuations et un vol de servitude: il s'agissait d'une réunion préparatoire à une campagne de vaccinations dont l'autre médecin, Mario, était le maître d'œuvre pour le district.

A cette période, aucune de ces "évasan" n'aurait pu être faite par voie terrestre, c'est-à-dire avec le 4x4 de la mission. Peut-être en saison sèche mais au prix d'une demi-journée ou d'une journée de piste, insupportable pour les malades évacués, en comparaison avec des vols de quinze à trente cinq minutes et sans parler du temps d'occupation du médecin obligatoirement présent.

Est-ce à dire qu'il n'y a pas de problèmes, que tout est justifié ? Non, bien sûr ! Ce sont les infirmiers des dispensaires des villages qui déclenchent ces évacuations. Il nous est arrivé au moins une fois, de constater qu'une personne qualifiée "agonisante" le matin, démontre une santé assez florissante en fin de journée... après son évacuation !

1.000 F/heure ? Réponse philosophique permettant d'animer les soirées de la mission : "tout dépend du prix que l'on attribue à une vie humaine!" ; la mienne serait plutôt : "il y a certainement moyen de faire les deux... dans une certaine mesure".

J'ajoute pour ceux qui ont rejoint ASF ces dernières années, que lors de notre mission à N'Djamena auprès de MSF Belgique, au début des années 80, la formation était un des objectifs visés. Il est difficile de savoir comment, dans son ensemble, ce problème a évolué au Tchad. Nos amis Ambroise et Mario (le logisticien s'appelle Claudio) ont fait venir quant à eux, par ASF, du matériel pédagogique bien adapté aux conditions locales.

Enfin, voici la chronique mondaine de mon séjour.

D'abord, le mariage de Mario. J'ai eu l'honneur d'être son témoin avec Ambrogio (alias Ambroise). Les témoins de la mariée étaient le maire de Goz Beida (c'est un type bien, il a failli être pilote) et la reine. Je peux le prouver, il y a des photos.

Puis, le dimanche suivant, il y a eu grande fête à la mission. Sous-préfet, sultan, toutes les notabilités étaient là sauf la reine, qui est justement l'épouse du sultan. Mais on débouche ici sur une



Consigne n°1: Que tous les boulons soient serrés...

Photo J.-C. GERIN

logisticien, les épouses de deux d'entre eux et le pilote.

L'hôpital de Goz Beida dessert une région sanitaire de 80.000 habitants environ, alors que le village en compte peut-être 3.000. Octobre marque la fin de la saison des pluies et les pistes, qui permettraient d'atteindre le reste de la population, sont totalement impraticables.

Le manque d'instruction, de connaissances, d'initiation à la vie moderne du personnel local, leur rend difficile une juste appréciation du coût de l'avion. Ils ont aussi beaucoup de mal à résister aux pressions des familles. D'où la question du béotien : ne vaudrait-il pas mieux utiliser les sommes mises en jeu à former du personnel local de qualité que de faire voler un avion à

série de découvertes que fait le nouvel arrivant : la société locale, sa composition (chrétiens, musulmans), ses langues, son économie, sa vie quotidienne en somme. Je serais bien incapable de vous en parler ou alors après une vingtaine de missions comme celle que je viens d'avoir le bonheur d'effectuer.

Jean de Medrano

MISSION BALKANS

Le 27 juillet dernier, l'ONG "1^{ère} urgence" faisait appel aux accompagnements d'enfants pour l'évacuation de réfugiés malades en Albanie

ASF a répondu présent et Gisèle MAGES a attiré rapidement notre attention sur le besoin urgent d'assistance de ces hommes et de ces femmes victimes de la guerre. Nous sommes alors entrés en contact avec la "Mission Arcobaleno" (mission arc-en-ciel) des services de la Coopération italienne et, avec nos amis de COOPI, nous avons pu résoudre peu à peu les énormes difficultés que représente la mise en place d'une rotation régulière d'avions sur Pristina.

Il faut savoir, qu'après la signature de l'accord de paix, les différentes armées engagées ont supprimé les moyens mis en place lors du conflit, pour aider les ONG. Dès lors, deux actions devenaient nécessaires pour ASF :

- assurer un pont aérien pour transporter les personnels des organisations humanitaires restées dans les Balkans, et, rapatrier vers des hôpitaux italiens des personnes malades atteintes de maladie que l'on ne peut traiter sur place (cancer, leucémie...).
- Pour la première mission, dont le coût est pris totalement en charge par les autorités italiennes, nous avons pu affréter une petite compagnie aérienne, qui effectue ponctuellement des vols pour acheminer les personnels des ONG italiennes opérant sur le terrain et désignés par "Arcobaleno".

Pour mener à bien la deuxième action, nous avons loué un Beech 90 coque nue avec équipages bénévoles d'ASF, équipé pour le transport de 8 personnes. Au rythme actuel de 2 rotations par semaine, nous allons nous-mêmes sur le terrain, à Pristina, Tirana, Skopje, chercher enfants et réfugiés malades nécessitant une hospitalisation en Italie (cette dernière étant offerte par les autorités gouvernementales).

Notre association, avec la collaboration de COOPI qui gère le remplissage des avions, semble bien être la seule, à avoir accepté, et réussi, la performance d'établir un pont aérien humanitaire entre les Balkans et l'Italie. Car tout n'est pas si simple. Le secteur est tenu par les forces de l'OTAN (K.FOR) et les vols sont régulés par la RAMCC (Centre de

contrôle des mouvements aériens régionaux). Les autorisations sont dès lors données au coup par coup, avec lenteur. Les créneaux horaires sont stricts et particulièrement contraignants. Les annulations sont nombreuses et sans appel.

En dépit de tout cela, la qualité des contacts que nous avons avec "Arcobaleno" et COOPI, nous laisse à penser que cette opération se poursuivra au cours du 1^{er} semestre 2000.

Partis de la nécessité de répondre à la générosité de la compagnie AIR FRANCE et de son personnel, nous avons mis en place une mission importante, loin des feux des projecteurs de l'actualité qui se sont depuis, hélas, déplacés ailleurs. ■

DESTINATION PRISTINA

Voici le compte-rendu que nous ont fait Jean RITTER et Pierre HERAULT de leur première mission sur le Kosovo.

Milan, 17 novembre 1999.

Au petit matin, notre vol vers Pristina est annulé par les autorités chargées de réguler le trafic entre l'Italie et les Balkans. Ce n'est pas vraiment l'espace aérien qui est saturé, comme on pourrait le penser, mais les places de parking manquent...

Entre les gros appareils de la K.FOR, qui effectuent des navettes incessantes pour les troupes déployées, et les emplacements de stationnement non encore reconstruits, après les bombardements, l'espace au sol est denrée rare sur ce petit aéroport!

L'annulation est sans appel, et comme les conditions météo sur Pristina sont franchement mauvaises ce matin-là, nous n'avons pas trop de regrets. Prochain départ dans trois jours.

Ce temps d'attente imprévu à Milan va être mis à profit pour rencontrer les responsables de COOPI et d'Arcobaleno, car tous les problèmes

sont loin d'avoir été entièrement résolus.

Milan, le 20 à 8h 15.

Destination Tirana. Nous avons à bord cinq logisticiens et médecins, tous chargés d'organiser les futurs rapatriements des réfugiés malades. Courte escale, pour débarquer l'un de nos passagers, qui servira d'agent de liaison. Le temps de régler la taxe d'atterrissage de 300 dollars (l'humanitaire n'est pas épargné) et, nouveau décollage pour Pristina. Conditions météo moyennes, mais plafond et visibilité compatibles, avec notre type d'arrivée à vue, avec l'aide, néanmoins, d'une régulation radar et d'un excellent GPS.

Les parkings sont saturés, des avions, des hélico dans tous les sens. Nous avons une heure, pas une minute de plus et il faudra retrouver, dans cette foule, nos passagers ! Heureusement, les représentants de COOPI sont vite repérés grâce à leurs gros badges. Nous embarquons sept réfugiés, dont deux enfants malades et une vieille femme, totalement épuisée, plus un accompagnateur.

Le tout, effectué en 55 minutes, dans la précipitation, presque dans le stress. Décollage, dans les délais impartis. Ouf ! Escale technique à Brindisi. Pendant le plein des réservoirs, les passagers sont obligés de débarquer sur le parking, car les pompiers refusent de se déplacer. Le tout dans un vent glacial ! Quand une misère s'ajoute à d'autres misères...

Milan, presque 21 h.

Les lumières de la ville scintillent à travers les hublots. Pour nos réfugiés c'est l'assurance d'être maintenant en terre d'accueil, au moins le temps d'une guérison.

Pour nous, pilotes, le voyage doit se poursuivre jusqu'à Marseille, base de l'avion, afin de réduire les frais d'immobilisation.

Marignane, 23 h 50.

La neige et la grêle sont au rendez-vous sur ce terrain, d'ordinaire plus accueillant. Debout depuis 5 h 45 et après 10 heures de vol, nous pouvons dire : "Voilà une journée bien remplie".

Merci messieurs.

Deux autres grands remerciements : l'un pour l'organisation COOPI, efficace, l'autre au service des carburants d'AIR FRANCE, pour toutes les facilités accordées. ■

LES AILES DU SOURIRE

COMME UN OISEAU

Les "Ailes du sourire" ont permis à 18 handicapés du pays Basque de découvrir le monde de l'aviation.

Tour d'horizon...

Nous devons au journal "Sud-Ouest" la relation chaleureuse de l'une des nombreuses opérations pilotées de main de velours par Noël Bidault et Marcel Tennenbaum.

"Quoi de plus merveilleux que de faire découvrir les choses de l'air à quelqu'un qui ne pourra jamais en profiter tout seul ! C'est à partir de cette constatation que le club aéronautique de Dassault Aviation, s'est associé à ASF afin d'offrir quelques heures de rêve à 18 handicapés de notre région.

Cette opération n'est pas un simple baptême de l'air mais une journée complète à voir, discuter, toucher, étudier les avions avant de voler. Dès leur arrivée, les handicapés et leurs accompagnateurs visitent le site et font connaissance avec les principaux acteurs de l'aérodrome. Un repas prolonge la discussion sur les appareils, avant de se lancer, par groupes de 3, dans une promenade aérienne d'une demi-heure. Les passagers de 7 à 77 ans, ressortent avec des images plein la tête et un petit morceau de nuage accroché à leur fauteuil.



Quant aux membres d'ASF, l'émotion est chaque fois immense, bien que l'opération se reproduise fréquemment. "Il ne s'agit pas là d'un plaisir que nous procurons à la chaîne, mécaniquement, mais une vraie joie pour nous aussi, raconte l'un d'eux."

En témoignent les nombreuses lettres de remerciements qu'ASF reçoit très régulièrement. Une belle leçon de bonheur et grand message d'espoir."

Maya Lauqué

Merci au Rotary Club d'Urrugne - côte

Basque - qui nous a récemment envoyé un don pour prolonger notre action en faveur des personnes handicapées. ■

UNE JOURNÉE PARTICULIÈRE EN SAVOIE

Je sais, la cinq, la trois, mais aussi la dix. Si je les apprends toutes par cœur, je pourrai être pilote ? Le chant monocorde des tables de multiplication jaillit des lèvres rieuses d'un petit garçon d'origine Turque. Fébrile avant son baptême de l'air, il est dans le dernier groupe de cet envol matinal au-dessus du lac du Bourget. Nous contempons émus, ce pilote en herbe dont la joie est une réponse immédiate à notre action...

L'émerveillement sied à tout âge. Les anciens qui ont découvert également leur région depuis le ciel, confient volubiles, leurs impressions d'après atterrissage aux journalistes du "Dauphiné" et de "Radio bleue" venus solliciter leur témoignage.

Ces moments de bonheur, que nous offrons pour la quatrième année consécutive en Savoie, nécessitent toute une organisation avec nos partenaires et amis, Hélène NICOD pour le Aînés Ruraux, Didier BEZOMBES avec "Pompiers sans frontières", l'Aéroclub de Voglans avec ses pilotes DALIX, AVOCAT et TRILLAT, son Président Gilbert GRUFFAT qui, outre sa participation, a déposé généreusement un chèque dans la tirelire d'ASF.

Pour Jonathan, si heureux de quitter la chaise roulante pour le siège du copilote; pour Laetitia, dont la gaieté et le sourire égayait l'exposé d'Henri TULOUP, sur la mécanique du vol; pour Olivier, l'œil rivé sur le ballet des modèles réduits présenté par Gilbert TASSET; pour sœurs Marie-Odile et Nelly, 90 ans, escortées par Primo BIASON jusqu'au Robin rouge et blanc, qui leur faisait découvrir le ciel différemment cet après-midi là; l'opération "Ailes du Sourire" concrétisait un rêve secret.

Magie de l'avion, qui emporte chaque passager de ces vols spéciaux loin des contraintes de la vie quotidienne, de village en nuage, de lac en soleil, hors du temps...

Plus de 900 personnes ont ainsi bénéficié de cette opération qu'ASF organise, dans toute la France, pour offrir des baptêmes de l'air à ceux qui n'ont pas l'accès matériel ou physique à l'avion.

Votre participation précieuse, sous forme de dons ou d'adhésions nous aidera à poursuivre notre action en l'an 2000. ■

Christiane Biason

FEU D'ARTIFICE DANS LE CIEL DU MIDI

Cela bouge en Provence c'est le nom de la nouvelle rubrique de Radio France, diffusée les samedis et dimanches à des heures de grande écoute, a accueilli, par quatre fois, nos pilotes d'aéroclubs, sur le thème de: "Donnez des ailes à votre solidarité, rejoignez ASF Sud-Est".

Le 26 septembre dernier, dans les gazouillis des fontaines d'Aix, ASSO GARA a convié ASF au cœur de 400 associations. Bel emplacement, beaucoup de visiteurs avides de renseignements, nombreuses adhésions et propositions de bénévoles, soutien enthousiaste des associations se consacrant aux personnes handicapées.

Dans la foulée de cette réussite, dans le grand Hall du Conseil général de Marseille ont eu lieu les 3^{èmes} "Rencontres Internationales Humanitaires". Solidement encadrée par Médecins Sans Frontières et Pharmaciens Sans Frontières, l'équipe de Jean-Michel DELFOSSE a eu de fructueux contacts avec les différentes ONG, dont elle assure localement la Messagerie Médicale ASF.

Après la douce frénésie du Téléthon, en bouquet final: le "Noël des Orphelins".

Comme on le voit, un feu d'artifice qui ne manque pas de fusées... ■

CONVOYAGES

RECORD BATTU !

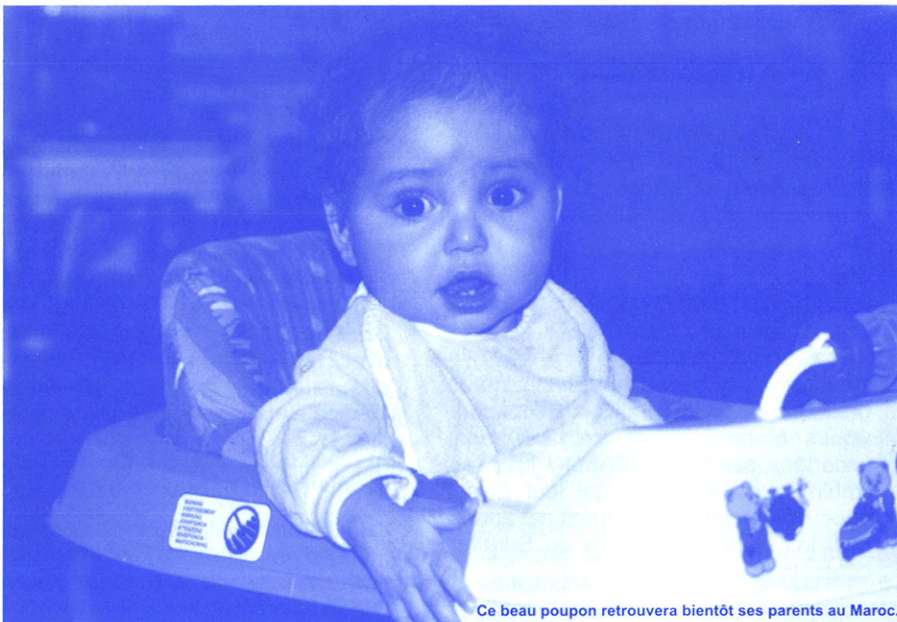
Le nombre de convoyages effectués en 1999, a explosé littéralement : plus de 600, soit une augmentation de 15% par rapport à l'année précédente. Un véritable exploit ! Mais se sont aussi plus de 650 personnes (actifs et retraités) qui se dévouent, anonymement, pour former cette chaîne de solidarité qui aide à sauver des enfants et des adolescents.

Qui a regardé l'émission, en novembre dernier, "Des racines et des Ailes" d'Antenne 2, se rappelle à coup sûr, de la jolie Ismaël, petite Zaïroise, opérée par le Professeur LECA de "Mécénat Chirurgie Cardiaque" à Paris. Elle est repartie depuis, à Kinshasa, avec un cœur tout neuf. Pour elle, une deuxième vie a commencé, avec comme proche avenir, une vie active de fillette.

Quelle récompense aussi, quand on se souvient de ce petit bonhomme, Adellah, 18 mois, le visage si bleu, un petit corps d'à peine 5 kilo. N'ayant pas la force de manger, il a été nourri à la seringue jusqu'à son opération.

ASF et "Terre des Hommes" à Lausanne, partenaires de longue date, se sont liés pour donner à ce bambin un visage illuminé. Il semble découvrir, lui aussi, deux mois plus tard, une nouvelle vie.

Merci à Gisèle, Jade, Danielle et à tous les autres, qui se dévouent sans compter, avec l'appui de notre fidèle partenaire Dassault Aviation - qu'on ne remerciera jamais assez - pour donner tant de vie à tous ces enfants du monde. ■



Ce beau poupon retrouvera bientôt ses parents au Maroc.

COMMUNICATION

D'UN PROJET À SA RÉALISATION...

Notre souhait le plus cher : le décollage de nos projets car, au seuil du nouveau millénaire, ils ne manquent pas :

- Assurer la lourde tâche des contacts, qui se multiplient avec tous ceux qui s'intéressent à nous.
- Diffuser notre image partout où cela est possible, dans la limite des moyens mis à notre disposition.
- Rechercher de nouveaux partenaires et de nouvelles sources de financement.
- Collecter, rassembler et diffuser, à usage interne et externe, les informations nécessaires.
- Organiser les traditionnelles ventes d'objets promotionnels avec nos équipes de fidèles "missionnaires" qui récoltent avec efficacité et discrétion une partie substantielle de nos ressources.
- Imaginer, créer, réaliser les divers supports (affiches, banderoles, etc.) de nos stands et manifestations.
- Promouvoir les livres de nos amis pilotes, Bernard CHAUVREAU et André FOURNERAT. Livres disponibles à ASF.
- Préparer, après aval du Conseil d'administration, la célébration de notre 20^{ème} anniversaire, qui coïncide avec l'année 2000, avec si possible en juin, un concert à Paris, pour lequel les chœurs AF et d'autres artistes prestigieux ont déjà proposé leur concours bénévole, par attachement à notre association, et à la rentrée, un dîner jazz au Musée de l'Air. Nous comptons, sur vous, adhérents,

- sympathisants et partenaires, afin de nous aider à réaliser ces deux belles opérations.

A l'heure du bilan, il ne faudra pas oublier toutes celles et tous ceux qui, au fil des années, inlassablement, avec fidélité et dévouement, nous permettent d'être efficaces.

Toute l'équipe Communication vous souhaite une très belle année 2000. ■

Primo Biason

MESSAGERIE MÉDICALE

MISSION NÉPALAISE

Henri DESENFANTS, Claude GIRAUD et douze autres amis, étaient très récemment en mission au Népal.

But : Apporter des médicaments dans l'un des pays les plus pauvres de la terre. Le PIB se situe dans le bas de l'échelle de la hiérarchie existant entre pays riches et pauvres (220 \$ par an et par habitant contre 23.849 \$ en France).



Henri Desenfants garde un œil sur le chargement.

L'opération étant très difficile à réaliser par les circuits traditionnels d'ASF, nos amis ont donc décidé de se rendre à Katmandou via Bahreïn. Après un vol, certes long mais sans histoire, les 13 colis (chiffre magique) sont arrivés en pousse-pousse népalais au dispensaire de Chetrapati, situé dans la capitale. 300 personnes sont traitées chaque jour dans ce centre aux multiples disciplines (médecine générale, ORL, obstétrique...)

Est-il besoin de préciser que nos camarades ont reçu là-bas, un accueil chaleureux ? Bien sûr, le souhait des responsables locaux est que cette opération puisse se renouveler, afin de ne pas faire payer des médicaments aux plus démunis.

Appel lancé aux touristes qui se rendent au Népal et qui peuvent faire un peu de place dans leurs bagages.

Merci aussi à la compagnie GULF AIR, qui a rendu possible ce transport de personnes et de leurs nombreux colis. ■

UN TOUCHANT "AU REVOIR"

Nos amis de l'AHA (Anciens des Hélicoptères de l'Armée) ont une douce tradition : en souvenir et au nom de leurs membres disparus, ils participent à des dons en faveur d'institutions caritatives. C'est ainsi que Madame KIEN a eu la délicatesse de penser à ASF lors des obsèques de son époux. Qu'elle veuille bien trouver ici l'expression de notre gratitude. ■

AVIS DE RECHERCHE...

Depuis juillet 1998, ASF est présent sur le Web. Notre site Internet s'est développé grâce notamment aux efforts déployés par Alain MEROUR et Bruno HON.

D'ores et déjà, quel que soit votre lieu de résidence, Paris, Tokyo, Papeete ou Le Cap, si vous disposez d'un ordinateur standard, d'un modem et d'une ligne téléphonique, vous pouvez trouver quantité d'informations sur ASF. Une seule adresse à retenir :

www.asf-fr.org

Depuis son ouverture plus de 3.000 consultations. Chaque semaine, plusieurs messages, dignes d'intérêt, qui concernent aussi bien les avions que le "colisage" ou les convois, nous parviennent des quatre coins de France et du monde.

Mais, pour développer, améliorer, enrichir notre "vitrine" ouverte sur le monde, Alain MEROUR recherche des bonnes volontés ayant un peu d'expérience en informatique.

Il aime à dire que "l'informatique c'est moins difficile qu'il y paraît !"

Qui pouvait en douter ?
Alors, à vos claviers... ■

UN PEU DE NOUVEAUTÉ

Pour célébrer l'année 2000, nous avons décidé de modifier la présentation de notre bulletin d'information, d'où ce numéro.

Désormais, au moins trois fois par an, vous retrouverez "La lettre d'Aviation Sans Frontières", qui sera complétée en juillet / août par le bulletin habituel dit "Rapport de l'Assemblée générale".

Nous avons opté pour un document allégé (8 pages maxi), pour nous permettre d'être concis et donc plus réactifs. Nous relaterons ainsi des événements plus récents. Plus proches de l'actualité d'ASF, vous serez mieux informés.

Nous attendons, bien sûr, vos critiques et suggestions. ■

UNE EXPO À NE PAS MANQUER

Aéroports de Paris, présente jusqu'au mercredi 26 janvier inclus, une exposition de photographies, de Jean-Luc BARBIER. Thème : "ASF et COOPI, mission au Tchad, des pilotes et des médecins au service de l'humanitaire". Un regard émouvant et touchant qui fait redécouvrir la beauté des images en noir et blanc.

Lieu : Orly-Ouest 2^{ème} étage Les Cimaïses.

Contacts : J-L BARBIER :
01.42.39.30.39 - ADP : 01.49.75.69.51

10 ANS DÉJÀ...

Le 21 décembre 1989, un bimoteur, affrété par ASF, était abattu peu après son décollage d'Aweil au Soudan, par un missile tiré du sol. À son bord quatre hommes : le pilote bénévole d'ASF Yvon FELIOT, Jean-Paul BESCOND et Laurent FERNET de MSF et enfin Frazer ARIYABA du World Food Program (organisme d'aide aux populations déplacées).

Quatre vies perdues au service de la cause humanitaire. Notre devoir, aujourd'hui, est de nous souvenir.

*Le bonheur, ce n'est pas grand chose,
c'est du chagrin qui se repose.*

ÉPINGLÉ...

Le 1^{er} décembre dernier, au siège social d'AIR FRANCE à Roissy, Monsieur Jacques PICHOT, Directeur général adjoint politique sociale a remis à notre ami Jean-Claude GERIN, la Médaille de l'Aéronautique. Cette distinction bien méritée, sanctionne toute une vie consacrée aux métiers de l'Aviation. L'équipe Com. d'ASF, à laquelle Jean-Claude est venu apporter une aide précieuse, transmet à l'heureux récipiendaire, toutes ses félicitations et celles de toute l'équipe d'ASF. ■

UN BOUILLANT SUPPORTER DANS LES BRUMES DE L'EST

Gino TOGNOLLI qui écrit pour le journal "l'Est Républicain" de nombreux et conséquents articles sur Aviation Sans Frontières, a bien voulu accepter la mission de délégué local à Nancy.

En plus de l'activité Messagerie Médicale, conduite de longue date par Pierre MOUTACH, il prépare des journées "Ailes du Sourire" pour les enfants des hôpitaux de l'ancienne capitale des ducs de Lorraine. ■

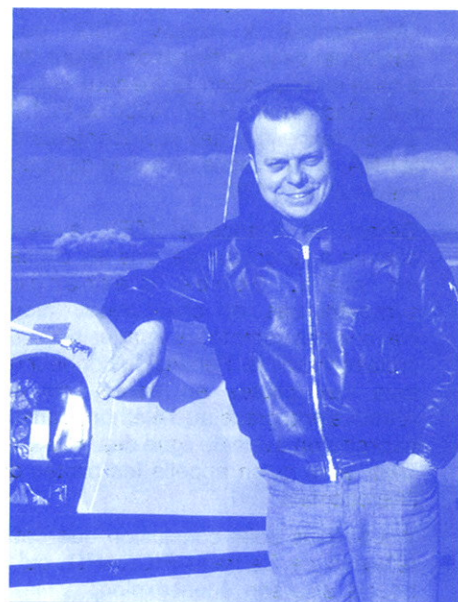


Photo: archives B. CHAUVREAU

UNE CIGOGNE DANS LES VIGNES D'AQUITAINE

ASF Midi Pyrénées est née, fringante escouade de mousquetaires et de ravissantes amazones portant bien haut notre bannière azur, argent et or.

Vite, vite, une première journée "Ailes du Sourire" le 11 octobre, avant les frimas, inaugurée par la visite des ateliers de restauration d'avions anciens de l'Association Escadrille Croix du Sud.

Après le week end héroïque du Téléthon, les projets pétillent : contacts avec les milieux aéronautiques (et cette province privilégiée n'en manque pas !), vente de cartes de vœux et d'objets publicitaires, rendez-vous avec presse, radio et officiels.

Tous nos vœux d'heureuses moissons. ■

TELETHON 99
3 ET 4 DÉCEMBRE

Le célèbre aviateur, qui a réussi à faire le tour du monde, sans escale, en ballon, en 14 jours, Bertrand PICCARD s'était joint à nous, pour que le premier essai de l'opération 98 "Les Ailes de l'Espoir" avec les aéroclubs, se transforme en réel succès à l'aube du nouveau millénaire.

Vingt pilotes d'aéroclubs se sont ainsi retrouvés, dans la nuit pluvieuse du 3 au 4 décembre, dans les locaux de l'Aéropostale à Roissy CDG, pour témoigner de la participation de leur club à cette manifestation. Entre deux vols de nuit effectués sur B737, A300 ou F27, ils ont pu rencontrer des représentants de la FNA, de la Postale de nuit et quelques irréductibles d'ASF.

Gérard et Françoise ITEY avaient, comme à l'accoutumée, pris les choses en main. Soirée d'échanges sympathiques et chaleureux. Nous n'avons pas compté les visages heureux croisés ce soir là. Pensez au bonheur de tous ces pilotes en herbe, qui se retrouvaient, grâce au Téléthon, dans le cockpit d'un avion de ligne des "Hiboux". C'est ainsi qu'on appelle les pilotes de l'Aéropostale.

Y a-t-il plus belle conclusion que cette réflexion de Bertrand PICCARD, qui a bouclé ainsi son récent exploit :

"Si la terre est ronde, c'est pour que la paix, l'amitié et l'amour puissent un jour en faire le tour."

CHÂTEAU PLAISANCE : UNE BONNE CUVÉE !

Le 6 juin, les aéroclubs de la région de Bordeaux Saucats, amis d'ASF dont B. LEVEQUE, président de l'association des Usagers et d'Air Stratus, ont formé une petite patrouille de cinq avions de particuliers. Ils ont ainsi permis à 24 jeunes handicapés un décollage immédiat. Dans le sillage des "Ailes du sourire", Claude DABBADIE, président de l'aéroclub Marcel DASSAULT, a été l'élément moteur de cette journée radieuse, dont il a entièrement assumé les frais d'essence.

L'aéroclub de Bordeaux a fait vibrer les cœurs avec une séance de voltige et des démonstrations ont été également effectuées par l'association Vélivole et le club d'Aéromodélisme.

Quel heureux souvenir mes Seigneurs, car il s'agit bien d'un souvenir puisque l'évènement a eu lieu en... 1998 ! Chacun pourra le constater : à ASF, nous avons bonne mémoire mais peu de bras pour remercier en temps voulu. Nos remerciements n'en sont pas moins sincères et nous les accompagnons de vibrantes excuses, vu l'importance du délai pris pour rappeler cette journée ! Ne dit-on pas des bonnes cuvées, qu' "il faut laisser du temps au temps" ? ■

DES DESSINS VENUS DU CŒUR

Vingt deux jeunes écoliers des classes de CM1 et CM2 de l'école Saint-Germain d'Amiens (80), nous ont envoyé de magnifiques dessins en couleur, illustrant leur perception des missions d'ASF. Nous pourrions ainsi égayer parfois "La lettre d'Aviation Sans Frontières"



DEUX AVIONS PIMPANTS DANS LA HOTTE DU PÈRE NOËL

Fin novembre dernier, les mécaniciens d'ASF ont quitté les brouillards d'Orly pour le soleil du Tchad. Cap sur N'djamena.

Au programme, la visite des 100 heures de notre Maule F-OHCV, qui avait bien mérité ce repos et ce coup de "pompon". Vite, vite, l'hélice a été rapatriée pour révision complète à Toussus-le-Noble et vite, vite elle a été réexpédiée en Afrique pour remontage et contrôle en vol. L'appareil, beau comme un sou neuf, est de nouveau en piste à Goz Beida.

Pour la Saint Nicolas, le Caravan 208 F-OHLG est sorti des hangars de Brest, après sa GV effectuée par l'équipe de "Finistair" travaillant main dans la main avec les mécano d'ASF, puis nos amis de "France Aviation" à Toussus-le-Noble sont entrés dans la ronde pour remontage du module de pilotage automatique, avant que "Eurojet" au Bourget, ne nous installe un GPS plus performant, muni d'un système de navigation BRNAV.

Bravo, les artistes. C'est bien de se sentir entourés. ■

avec l'un de ces charmants dessins. Un grand merci aux enfants, à leurs institutrices et à Jimmy SUIVENG, 11 ans, dont nous publions l'œuvre.

Eliane, l'épouse de notre ami Lucien VERVIALLE, nous a envoyé également un projet d'affiche. fort intéressant. Merci Eliane.

A vos crayons et pincesaux. Vos dessins et peintures sont toujours les bienvenus. ■